

Mélusine



Extraits de vie



Mélusine

Extraits de vie

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-4902-3

Dépôt légal : avril 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Sommaire

Préface	7
Au magicien des notes.....	14
Epigraphes	16
À mes fidèles Ami(e)s et Lecteurs,	21

Le temps est à la vérité

Ma Vie, ce cadeau pénible à porter mais parfois si beau à ouvrir !	26
Ma différence cette force !!!.....	46
Quel sera mon sort ?	50
Il était une fois... ..	54

Les mots des maux

Mon cimetière de lumière.....	60
Ma croix, ma vie... ce fardeau !.....	62
Le corbeau dans mon âme	64
Le brouillon de ma vie.....	66
La résurrection du funambule.....	67
La débauche des fous.	68
Je me sens perdue	69
Qui vivra, verra.....	70

Que mes démons se taisent à jamais.....	71
Martyre ou suicidaire ?	72
L'immortelle	73
Le mauvais rêve.....	74
Quitte à me perdre	76
Bienvenus dans ma demeure	77
Toi ! La pestiférée !	78
L'anonyme.....	79
Pourquoi ?.....	81
Je suis sous lithium... ..	82
De tristesse en mélancolie	83

L'Amour, Toujours L'Amour...

Offre-moi	86
Croix-moi.....	88
Un « . » c'est tout.....	89
Je suis prête à mourir... ..	90
Hypnotise-moi !.....	91
L'amour à l'eau de rose	92
Les méandres de l'amour.....	93

Toi, Nous, Vous, Moi, Etcétera...

Leçon de magie I	96
Leçon de magie II	98
Toi, mon absinthe	100
Le croque-mitaine	101
Hymne à l'opium !.....	102
Pic et pic et colégram (Inspirée de la célèbre comptine des langues Française)	103
Mon équilibre.....	104
Remerciements	108

Préface

Comme autant de larmes ruisselant au ciel de ses yeux, les mots ont jailli de l'encrier de son cœur, déposant sur le vélin de la destinée le sillon d'extraits de vie, d'extraits de Sa vie.

Puisant de la force dans chaque épreuve qu'elle a traversé, cette fée bâtisseuse a construit de ses émotions un rempart de cristal pour revenir des limbes où son âme s'égarait.

Délaissant les potions des grimoires pour combattre ses démons, elle use aujourd'hui de sa plus belle plume d'oie comme d'une baguette magique pour tracer les contours du pentacle salvateur de la poésie où toutes ses plus maléfiques créatures des ténèbres ne connaîtront que leur trépas.

C'est l'heure du solstice pour son cœur meurtri qui renaît peu à peu à la vie et au soleil.

Ce n'est plus dans une pomme empoisonnée qu'elle croque maintenant mais dans la vie à pleines dents, avec ses saveurs ainsi que ses pépins.

En toute sincérité et sans aucune fausse pudeur, ses mots se font les témoins éternels de toutes ses

batailles contre ses maux, de ses doutes, de ses victoires plus ou moins chèrement payées pour être gagnées, mais toutes menées de front avec beaucoup de courage.

Bien plus qu'un simple recueil de poésie ces « Extraits de vie » sont le livre ouvert de son âme se mettant à nu, à feuilleter, parcourir avec toute la délicatesse qu'il se doit.

Katiouchka.

Pénombre. Sur la route. Au volant d'une voiture que je ne reconnais pas, je traverse un village. Ou plutôt une petite ville. Les maisons de chaque côté de la rue n'ont pas l'air anciennes. La nuit est déjà tombée mais pas complètement. Suffisamment pour être déjà orangée par les éclairages publics cela dit. La lueur diffuse des lampadaires semble avoir été tamisée volontairement pour ajouter du sinistre à la scène. Une file de voitures avance en face de moi, de l'autre côté de la route. Toutes les mêmes : même couleur, même forme, même modèle, toutes circulant à la même distance de celle qui précède la suivante, un seul conducteur dans chacune d'entre elles... Ils se ressemblent tous.

Pire ! Ils sont tous identiques, paraissent asexués et sans âge, regardant dans le vide, livides. Aucun d'eux, malgré la nuit qui poursuit sa course, n'a allumé ses phares. Cela me choque. J'essaie de les prévenir. À part quelques coups d'œil étonnés de certains, on ne me comprend pas.

Mes phares sont allumés, ma voiture est colorée, je roule à « contre-sens », je suis une femme, je réagis, je ressens des choses, je n'ai ni chaud, ni froid, mais cette vision m'angoisse terriblement. J'aimerais crier. j'aimerais leur hurler qu'il font fausse route bien

qu'au fond, je n'en sache rien. Impossible. Et puis au juste, à quoi bon ?

Vint la dernière voiture de la file, identique à toutes les précédentes. La dernière. Passée sans me voir elle aussi.

Me voilà seule poursuivant ma route au ralenti. Je me sens seule mais soulagée. Intriguée mais débarrassée de cette angoisse...

C'est sur cette étrange et ambivalente sensation que je me suis réveillée. Lentement. Très lentement pour ne rien oublier. Ne pas oublier qu'à ce moment précis c'est à « Elle » que j'ai pensé. Bien que je ne l'ai ni vue ni mentionnée, je reste persuadée qu'elle était assise à côté de moi dans cette voiture emplie de lumière, en pleine course contre les ombres. À contre-sens, à contre-courant, envers et contre tout et tous, tout comme moi elle se bat.

Elle est un clair-obscur tourmenté, parfois torturé. Les pieds bien sur terre mais la tête dans les étoiles, elle se mesure avec force et fragilité aux tourbillons de la vie qui souvent la malmènent. Se livrant à ses démons pour mieux les affronter, elle se laisse descendre dans les bas fonds des ténèbres pour mieux en remonter. Elle est un phœnix se laissant réduire en cendres minuscules desquelles elle renaît. Toujours.

Elle vit, elle aime, elle s'offre, elle déteste, elle tranche, elle partage, elle écoute, elle comprend, elle vacille, elle affronte, elle roule à contre-sens, elle crie, elle angoisse de tout sans avoir peur de rien. Elle hurle au monde quand il ne tourne pas rond. Et elle l'écrit. À la fois simple et paradoxale. Elle est elle. Elle est. C'est elle... Mélusine.

Violette.

Entre « Le brouillon de ma vie », « Ma croix, ma vie... ce fardeau », je vous ouvre ici toute la complexité de mon être, la sensibilité de mon âme, la douceur de ma folie. Puis viens alors, « Croix-moi », « Offre-moi », tout le paradoxe est là dans mes mots, cette plume qui est ma signature, cette plume qui est moi.

Je vous parle à cœur ouvert, nul tabou, nulle honte, je dévoile à qui veut bien me lire, m'entendre et me comprendre ce que je suis, ce que j'ai été, ce que j'ai osé faire. Sans remords ni regrets. Si je n'avais pas connu ces galères, ces peines, ces peurs, ces doutes, je ne serais pas cette Mélusine, cette jeune femme forte et fragile à la fois.

Je n'aurais peut être même jamais ressenti ce besoin d'extérioriser mes démons, de les écrire pour mieux les combattre et les vaincre. Car je suis une battante lorsque je décide de gagner la guerre, je mets tout en œuvre pour qu'il en soit ainsi. Je suis de ces personnes déchirées, balafrees, épuisées, que le temps a usé mais qui a su surmonter bien des obstacles. Aujourd'hui, Je reviens en force vous crier que la vie est belle malgré tout. Que s'en aillent au loin les mauvais sorts. Je me dévoile comme jamais dans ces « Extraits de vie », à vous de décoder le personnage, à

vous de percer cet être hors du commun, ambiguë, mais nul jugement s'il vous plait. Car qui sommes nous pour juger qui que ce soit ? Pour clôturer le tout, je dirai que ce second recueil est la suite du premier, qu'il dévoile qui je suis vraiment, ce que je ressens à des moments bien précis. Il est moi dans toute sa splendeur avec ses hauts, ses bas, ses rêves, ses illusions, des défaites, ses combats, ses voiles, ses chimères, son narcissisme mal développé, son cynisme et j'en passe !!!! Je tiens également à préciser que tout n'est pas tiré de ma vie, il y a aussi une bonne part d'imaginaire. J'ai aimé l'écrire pour des tas de raisons, principalement parce qu'il est plein de mystère malgré la franchise de mes mots, qu'il laisse transparaître bien des choses qu'il faut parfois savoir prendre au second degré. Qu'il me ressemble bien plus qu'« étincelle d'une vie obscure », il est également plus complet, plus intime, plus fini tout simplement. J'ai la force d'aller au fond des choses, je sais qu'aujourd'hui je le peux bien plus qu'au premier. Je me permets des excentricités, que je n'aurais pas osé faire avant, je joue avec les mots, les faiblesses des gens qui me liront, avec leur sensibilité devrais je dire.

Je ne vais pas m'étaler plus longtemps, mes amies l'on fait pour moi et je les en remercie car je sais à quel point cela leur a demandé du temps, de l'investissement. Donc les filles, un grand merci qui vient du fond de mon petit cœur d'artichaut.

Que ces Extraits de vie vous ouvrent le cœur.

Féeriquement.

Mélusine.



Au magicien des notes

À l'Homme aux doigts coiffés d'or,
Aux mains taillées dans un pur diamant
À l'Homme qui a su par sa personnalité, sa douceur,
Son amour et son originalité
Révéler la femme qui dormait en moi.
À l'Homme qui transforme tout ce qu'il touche en
pierres précieuses.
À Lui qui est le plus beau dessin de ma vie,
Je dédie ces extraits de vie dont il fait dorénavant
partie.

Mélusine.

« Il ne suffit pas de regarder, ce qui compte c'est de voir... » (à méditer)

Mélusine.

« Il y a parfois de toutes petites décisions qui ont des conséquences incroyables sur le cours de notre vie. Il est important de savoir faire un choix qui vous coûte, et de renoncer à quelque chose autrement dit de faire des sacrifices pour avancer sur votre voie. Une fois acquis la capacité à faire un choix c'est le dernier obstacle à votre épanouissement personnel qui vole en éclats. Et vous disposez ainsi d'une force qui vous accompagnera toute votre vie. Le chemin qui mène au bonheur demande de renoncer à la facilité pour suivre librement les exigences de sa volonté au plus profond de soi. La vie sera alors le fruit de vos choix, de votre volonté, adieu les doutes, les hésitations, les peurs d'être jugé, de ne pas être capable, de ne pas être aimé. Il vous faut vivre chaque instant en accord avec vous même et avec vos valeurs. Restez altruiste tout en gardant à l'esprit que le premier cadeau à faire aux autres est votre équilibre. Acceptez les difficultés de la vie, comme des épreuves à passer, des cadeaux que vous offre la vie pour apprendre ce que vous devez apprendre afin d'avancer, d'évoluer.

Ne laissez personne vous dire ce dont vous n'êtes pas capable, c'est à vous de choisir et de vivre votre vie. »

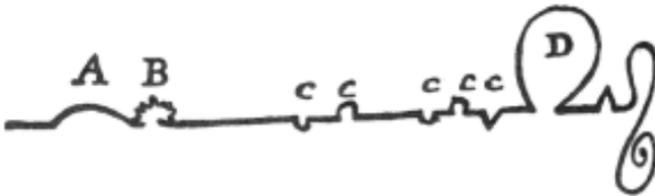
Laurent Gounelle
L'homme qui voulait être heureux.

(avec autorisation de l'auteur et de la maison d'édition)

La courbe précise que j'ai suivie étant la suivante :

Laurence Sterne
La vie et les opinions de Tristram Shandy.

(avec autorisation de la maison d'édition)



À mes fidèles Ami(e)s et Lecteurs,

**C'est à vous que je dois tout,
Sans vous je ne serais rien
Vous m'avez tendu la main
Lorsque m'entouraient les loups**

C'est à vous que je dois tout,
Mes mots, mes poèmes fous
Je vous offre mes maux
Aux tons parfois si beaux.

C'est à vous que je dois tout
Mon bonheur est partout
Malgré mes noirs corbeaux
Couchés dans leurs tombeaux.

C'est à vous que je dois tout
Vous, mes tendres nounous
Les véritables héros
De mes textes nouveaux.

C'est à vous que je dois tout
Je survis grâce à vous
Loin de moi les sanglots
Qu'ils deviennent cadeaux.

**C'est à vous que je dois tout,
Sans vous je ne serais rien
Vous m'avez tendu la main
Lorsque m'entouraient les loups**